

2019-2020

Master Métiers de l'Archéologie et Archéomatique

1 - Présentation générale

- > L'Université de Tours est l'un des seuls lieux en France et en Europe à offrir un parcours intégré en archéomatique (archéologie et informatique). Adossé au Laboratoire Archéologie et Territoires (UMR 7324 CITERES, Université de Tours-CNRS), il bénéficie d'un partenariat fort, en formation et en recherche, avec l'Inrap.
- > Il se fixe pour principal objectif de former les archéologues de demain à une pratique de l'archéologie en phase avec les problématiques actuelles et les compétences attendues. Son but premier est de répondre aux attentes de l'archéologie préventive et à celles d'une recherche innovante fondée sur la mise en œuvre de données de première main.
- > Les étudiants pourront construire leur parcours selon leur objectif professionnel et leurs centres d'intérêt : analyse spatiale en milieu urbain ou rural, architecture et techniques de construction, archéozoologie, études de mobilier (céramique, verre, objets métalliques...) et ce de la Protohistoire à l'époque Moderne.
- > Au-delà du diplôme de master, l'objectif est de développer de nouvelles formes de professionnalisation et de nouveaux terrains de recherches de niveau Post-Master et Doctorat.
- > Les titulaires de cette certification acquièrent un ensemble de compétences spécifiques indispensables à l'acquisition et à l'archivage des données archéologiques, mais aussi des compétences dans le domaine de la communication scientifique en vue d'une mise en valeur culturelle des résultats de la recherche.

Compétences professionnelles

- Acquisition et archivage de données archéologiques (prospections, fouille, relevé de bâti)
- Maniement d'équipements techniques de pointe et des logiciels associés (instruments de topographie, photogrammétrie, scanner 3D, LIDAR, etc.)

- Traitement informatique et statistique de l'information archéologique par la conception de bases de données et de systèmes d'information géographique (SIG)
- Conception de publications scientifiques et d'outils de médiation innovants (bases de données et SIG en ligne ; publications multimédia)

Compétences en matière de **communication** :

- Maîtrise écrite et orale d'au moins une langue vivante étrangère
- Maîtrise des logiciels de bureautique
- Connaissance des techniques d'édition électronique des résultats scientifiques

Enfin, cette formation permet l'acquisition de **compétences transversales** préparant l'insertion des étudiants dans le monde professionnel : adaptabilité, réactivité et capacité à diriger une équipe.

2 - Admissions

> La formation est ouverte à tous les étudiants en capacité de poursuivre une formation de Master avec une dominante de recherches en sciences humaines (en particulier les détenteurs d'une licence d'Archéologie, d'Histoire ou d'Histoire de l'Art). Elle est ouverte aux étudiants en reprise d'étude, en formation continue, selon des modalités à déterminer au cas par cas.

Les candidats doivent faire état d'une **expérience archéologique de terrain d'au moins quatre semaines à la rentrée 2019** (attestation de stage à fournir au plus tard début septembre 2018). La participation à un chantier de fouille pendant l'été 2019 s'impose car les étudiants auront à rédiger un rapport de stage validé au premier semestre de Master 1.

Pour trouver un chantier, consulter la liste des fouilles archéologiques programmées accessibles aux bénévoles, élaborée chaque année par le Ministère de la Culture à partir d'avril-mai : www.culture.gouv.fr/Thematiques/Archeologie/Sur-le-terrain/Chantiers-de-benevoles

> La campagne de dépôt des dossiers de candidature se déroulera du 22 avril au 13 mai 2019. Les dossiers seront à déposer en ligne sur le site de l'université de Tours.

> Le **dossier de candidature** comprend les éléments suivants :

- Un *curriculum vitae*
- Les relevés de note de Licence (semestres 1 à 6 pour les détenteurs d'une Licence / semestres 1 à 5 pour les étudiants actuellement inscrits en Licence)
- Une lettre de motivation incluant la présentation d'un projet de formation

Par exemple, en archéologie, vous préciserez la période et/ou le champ de recherche qui vous intéressent le plus et dans lequel vous souhaiteriez inscrire votre mémoire de Master 1. Vous pouvez aussi préciser si vous envisagez de rédiger en Master 2 un second mémoire de recherche ou plutôt d'effectuer un stage de trois à six mois. Le projet de recherche présenté dans la candidature

ne déterminera pas nécessairement celui qui sera effectivement développé durant la formation à la suite des échanges avec l'équipe d'encadrement.

- Une attestation(s) de stages archéologiques déjà réalisés, si tel est le cas

POUR TOUT RENSEIGNEMENT COMPLÉMENTAIRE

<https://esipat.univ-tours.fr/infos-pratiques/#contact>
master.m2a@univ-tours.fr

Responsable du parcours – Elisabeth Lorans

Responsable de la scolarité – Cyrille Malapert

Responsable administrative – Marie Christine Jossec

3 - Organisation du parcours

- > Le parcours complet se déroule en quatre semestres dont les trois premiers présentent une structure équivalente, alors que le quatrième est principalement dévolu soit à la rédaction d'un mémoire de recherche soit à la réalisation d'un stage de trois mois, qui fait l'objet d'un rapport. Dans les deux cas, la formation se clôt par des soutenances collectives organisées, en général, dans la troisième semaine de juin.
- > **Semestres 1 à 3** : modules de renforcement, modules d'archéomatique (CM et/ou TD) et modules d'archéologie (séminaires). Les séminaires étant communs en M1 et M2, les programmes changent chaque année.
- > **Semestre 4** : ateliers pluridisciplinaires proposés par les différents parcours ; en archéologie, les ateliers seront adossés aux programmes de recherche du LAT.
- > La **langue** principale d'enseignement est le français.

4 - Débouchés

Le Master Métiers de l'Archéologie et Archéomatique forme des étudiants susceptibles d'exercer des responsabilités et de mener des travaux dans différents champs de la pratique archéologique.

> Secteurs d'activité visés

- Opérateurs publics (Inrap, services archéologiques des collectivités territoriales) et privés de l'archéologie préventive
- Services du Ministère de la Culture : services régionaux d'archéologie (SRA) dans les Directions Régionales des Affaires Culturelles (DRAC)
- Recherche scientifique, valorisation de la recherche scientifique
- Médiation culturelle et tourisme

> Métiers visés

- Fonction publique d'État et fonction publique territoriale : conservateurs du patrimoine, Assistants de conservation, ingénieurs et techniciens (Ministère de la Culture, université, CNRS)
- Opérateurs publics et privés d'archéologie préventive : responsables d'opérations archéologiques, spécialistes (mobilier, SIG, 3D, etc.), assistants d'étude
- animateurs du patrimoine, guides conférenciers, valorisation scientifique

5 - Corps enseignant

Le Master fait intervenir des enseignants-chercheurs de l'université de Tours, mais également des agents CNRS du Laboratoire Archéologie et Territoires de Tours (CITERES-LAT) et des membres de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) :

- **Régis BERNARD**, topographe à la base Inrap de Poitiers, Topographie
- **Pascal CHAREILLE**, maître de conférences en Histoire médiévale – Statistiques
- **Frédéric EPAUD**, chargé de Recherches au CNRS, Archéologie de la Construction
- **Marie-Pierre HORARD**, maître de conférences en Protohistoire – Archéozoologie
- **Philippe HUSI**, ingénieur de recherches CNRS HDR, Céramologie et traitement du mobilier
- **Clément LAPLAIGE**, ingénieur de recherches contractuel, Lidar
- **Samuel LETURCQ**, maître de conférences en Histoire médiévale – Histoire des paysages
- **Alexandre LONGELIN**, doctorant en archéologie médiévale, céramologie
- **Elisabeth LORANS**, professeur d'Archéologie médiévale
- **Olivier MARLET**, ingénieur d'études CNRS en Systèmes de Gestion de Bases de Données et Systèmes d'Information géographique en ligne, 3D, interopérabilité et web sémantique
- **Thomas POUYET**, doctorant en archéologie médiévale, Archéologie de la Construction
- **Jean-Baptiste RIGOT**, maître de conférences en Géoarchéologie et Archéomatique
- **Xavier RODIER**, ingénieur de recherches CNRS HDR, Archéomatique et Archéologie spatiale
- **Corinne SCHEID**, technicienne CNRS, Cartographie-Photographie, 3D (scanner et photogrammétrie)
- **Gaël SIMON**, ingénieur de recherche contractuel, Archéologie de la Construction

6 – Calendrier

Semestre 1

Réunion de rentrée : lundi 3 septembre 2019 à 14h

Cours : 4 septembre au vendredi 20 décembre 2019

Pause pédagogique : du 28/10 au 01/11/2019

Vacances de Noël : du 21/12/2019 au 05/01/2020

Examens 1^{re} session : du lundi 16 au 20/12/2019 et du 06 au 10/01/2020

Semestre 2

Cours : du lundi 6 janvier au vendredi 10 avril 2020

Vacances de Pâques : du 11/04 au 26/04/2020

Examens 1^{re} session : du 27/04 au 30/04/2020

Examens 2^e session : 08 au 10/06/2020

Soutenances des mémoires : 17/06/2020 au plus tard

7 - Détail de la formation

Master 1 – Semestre 1

TRONC COMMUN	
MENTIONS HISTOIRE CIVILISATION PATRIMOINE & HUMANITES NUMERIQUES	12h
Introduction générale à la formation : recherche, patrimoines et numérique – 4h CM et 8h TD <u>Enseignants</u> :	12h
TRONC COMMUN	52 h (2 ects)
MENTION HISTOIRE CIVILISATION PATRIMOINE	
Méthodologie de la recherche – 18h TD <u>Enseignant</u> : Stéphan Geonget Introduction à la structuration de données – 8h TD <u>Enseignant</u> : Elisabeth Boutroue Culture numérique et outils informatiques ; traitement de l'image <u>Enseignant</u> : Gilles Kagan - 8h TD	34h 1 ECTS CC
Langue vivante : anglais (3 groupes de niveau) - 18h TD <u>Enseignants</u> :	18h 1 ECTS
MODULE DE RENFORCEMENT	24h (1 ects)

<p>Enseignements pratiques en archéologie : photographie (C. Scheid), dessin archéologique (A. Longelin), archéozoologie (M.-P. Horard), céramologie (Ph. Husi).</p> <p>Initiation aux techniques du webdocumentaire (A. Bouhours ; obligatoire pour les étudiants n'ayant pas suivi l'année de L3 Archéologie à Tours)</p> <p>OU</p> <p>Un cours au choix de L3 de remise à niveau (uniquement pour les étudiants qui ne l'auraient pas validé en L3) ou de Master dans l'UFR ou hors UFR : Histoire ancienne ou médiévale, épigraphie, paléographie médiévale ou moderne, Géologie, Histoire de l'art, etc.</p>	<p>3 cours de 8h chacun (au choix)</p> <p>CC</p> <p>ou</p> <p>1 cours de 24h</p> <p>(modalités de contrôle du cours choisi)</p>
<p>MODULE 1 (J.-B. RIGOT)</p> <p>ARCHEOMATIQUE 1 : INTRODUCTION A L'ACQUISITION, A LA STRUCTURATION ET AU TRAITEMENT DES DONNEES ARCHEOLOGIQUES</p>	<p>60h</p> <p>12 ects</p>
<p>Ce module s'attache à présenter le processus d'acquisition des données et la manière de les structurer dans un système d'enregistrement informatique. Cette approche sera abordée d'un point de vue théorique puis pratique à partir de jeux de données</p>	
<p>1.1. SIG1 : introduction à la structuration et au traitement des données spatiales en archéologie (J.-B. Rigot)</p> <p>Ce cours propose une approche détaillée de l'information archéologique et de sa modélisation dans les SIG. Une présentation des outils de modélisation des bases de données spatiales complète cette approche, tandis qu'une manipulation et un premier traitement des données est proposé sur machine.</p>	<p>14h CM/14h TD</p> <p>4 ects</p> <p>CC</p>
<p>1.2. BDD1 : introduction à l'acquisition et à la structuration des données archéologiques (stratigraphie, mobilier) (Ph. Husi)</p> <p>Ce cours a comme objectif de présenter les modèles conceptuel, logique et physique de données, puis les systèmes d'enregistrements informatiques en archéologie enfin de manipuler des jeux de données.</p>	<p>12h CM</p> <p>3 ects</p> <p>CC</p>

<p>1.3. ARCHI1 : introduction aux relevés architecturaux (G. Simon)</p> <p>Ce cours pratique consiste en un apprentissage aux relevés architecturaux sur le terrain.</p>	<p>20h TD</p> <p>4 ects</p> <p>CC</p>
<p>MODULE 2 (S. LETURCQ)</p> <p>SOCIETES, MILIEUX, TERRITOIRES</p>	<p>60h</p> <p>12 ects</p>
<p>Ce module s'attache à l'analyse des relations des sociétés du passé à l'espace et à l'environnement. Elles seront abordées à travers les transformations des paysages et des espaces urbains dans la longue durée.</p>	<p>CC (préparation en petit groupe d'un webdocumentaire en lien avec la thématique d'un des 3 séminaires)</p>
<p>2.1. Archéologie des paysages (S. Leturcq et J.-B. Rigot)</p> <p>Cet enseignement aborde la fabrique des paysages de manière diachronique en combinant les échelles d'analyse des relations sociétés/milieus.</p>	<p>20 h</p> <p>4 ects</p>
<p>2.2. Archéologie de l'espace urbain (E. Lorans et X. Rodier)</p> <p>Ce séminaire porte sur la fabrique de l'espace urbain depuis la protohistoire en insistant sur la relation entre les acteurs et la matérialité des villes. Il aborde les dynamiques urbaines et les réseaux de villes en faisant appel à différentes formes de modélisation.</p>	<p>20 h</p> <p>4 ects</p>
<p>2.3. Bioarchéologie (Homme, faune, flore) (M.-P. Horard)</p> <p>Les relations entre les sociétés, les animaux et les végétaux seront examinées dans la complexité de leurs productions, de leurs usages (alimentation, artisanat, pharmacopée, énergie, compagnie...) et de leur présence réelle et symbolique dans les espaces anthropisés.</p>	<p>20h</p> <p>4 ects</p>
<p>Fin de premier semestre : pré-mémoire de recherche incluant le rapport du stage de terrain effectué l'été précédent.</p>	<p>4 ects</p> <p>Evaluation du pré-mémoire</p>

Master 1 – Semestre 2

TRONC COMMUN MENTION HISTOIRE CIVILISATION PATRIMOINE	48h 2 ects
Méthodologie de la recherche 6h TD Culture écrite : introduction aux CMS 12h TD <u>Enseignant</u> : Introduction Culture écrite : initiation à Indesign – 12h TD <u>Enseignant</u> : Alice Nué	30h 1 ects CC
Langue vivante : anglais <u>Enseignant</u> :	18h – 1 ects - CC
MODULE DE RENFORCEMENT	24h (1 ects)
- Un cours de L3 ou de Master hors UFR ou dans l'UFR : Histoire ancienne ou médiévale, épigraphie, paléographie médiévale ou moderne, Géologie, Histoire de l'art, etc. - Droit et administration des collectivités (12h mutualisé avec le parcours MSP) - Gestion des institutions patrimoniales (12h mutualisé avec le parcours MSP)	(modalités de contrôle du cours choisi) Modalités à voir dans la maquette MSP
MODULE 3 (M.-P. HORARD) THEORIE, MATERIAUX ET SOCIETE (M.-P. HORARD)	60h 12 ects
Ce module allie théorie et épistémologie de l'archéologie et culture matérielle pour mieux éclairer la diversité des pratiques sociales.	CC (réalisation en petit groupe d'un webdocumentaire en lien avec la thématique d'un des trois séminaires)

<p>3.1. Archéologie théorique et principes de l'écriture scientifique (E. Lorans)</p> <p>Il s'agit d'examiner les fondements théoriques de la discipline et leur mise en œuvre dans les nouvelles formes de publication.</p>	<p>20h</p> <p>4 ects</p>
<p>3.2. Archéologie de la construction (F. Epaud)</p> <p>Cet enseignement porte sur l'analyse archéologique de l'architecture, à travers la présentation d'études de cas.</p>	<p>20h</p> <p>4 ects</p>
<p>3.3. Mobilier et pratiques sociales (M.-P. Horard et Ph. Husi)</p> <p>La diversité du mobilier archéologique, qui documente les interprétations fonctionnelles, socio-économiques, est abordée dans la longue durée, en s'intéressant aux savoir-faire, aux transmissions, aux modes, aux concurrences et aux croyances.</p>	<p>20h</p> <p>4 ects</p>
<p>MODULE 4 (J.-B. RIGOT)</p> <p>ARCHEOMATIQUE 2 : ANALYSE DES DONNEES ARCHEOLOGIQUES VOLUMINEUSES</p>	<p>32h</p> <p>7 ects</p>
<p>Ce module a comme objectif d'approfondir la connaissance de la structuration des données, de présenter les méthodes et les modèles adaptés à l'analyse des données archéologiques volumineuses, notamment mobilières. Ils seront abordés d'un point de vue théorique, à partir d'exemples, et, si possible, des données des étudiants.</p>	<p>CC</p>
<p>4.1. STAT : analyse statistique des données archéologiques (P. Chareille)</p> <p>Analyses de données archéologiques à partir de la statistique descriptive.</p>	<p>10h CM/10h TP</p> <p>4 ects</p>
<p>4.2. BDD2 : analyse et modélisation des données archéologiques (stratigraphie et mobilier) (Ph Husi)</p> <p>Ce cours a comme objectif de construire une base de données en abordant la notion de programmation en SGBD, puis de présenter des modèles archéo-statistiques construits pour l'analyse des données mobilières volumineuses. La finalité des cours BDD1 et</p>	<p>6h CM/6h TD</p> <p>3 ects</p>

BDD2 est une progression dans l'apprentissage, de l'objet archéologique à la modélisation de la masse de données matérielles produite par la fouille.	
DOSSIER DE RECHERCHE	7 ects
MEMOIRE DE PARCOURS DE PREMIERE ANNEE	Evaluation du mémoire

Master 2 – Semestre 3

TRONC COMMUN	38h
MENTION HISTOIRE CIVILISATION PATRIMOINE	2 ects
Gestion de projet - 12h TD	20h
Culture numérique et outils informatiques : vocabulaires pro XML : TEI, EAD, FRBR, ontologies - 8h TD	1 ects CC
Langue vivante	18h – 1 ects - CC
MODULE DE RENFORCEMENT	24h 1 ects
<p>Enseignements pratiques en archéologie : photographie (C. Scheid), dessin archéologique (A. Longelin), archéozoologie (M.-P. Horard), céramologie (Ph. Husi)</p> <p>Initiation aux techniques webdocumentaire (A. Bouhours ; obligatoire pour les étudiants n'ayant pas suivi l'année de L3 Archéologie à Tours)</p> <p>OU</p> <p>Un cours au choix de L3 de remise à niveau (uniquement pour les étudiants qui ne l'auraient pas validé en L3) ou de Master dans l'UFR ou hors UFR : Histoire ancienne ou médiévale, épigraphie, paléographie médiévale ou moderne, Géologie, Histoire de l'art, etc.</p>	<p>3 cours de 8h</p> <p>CC</p> <p>ou</p> <p>1 cours de 24h</p> <p>Modalités de contrôle du cours choisi</p>

<p>MODULE 5 (J.-B. RIGOT) ARCHEOMATIQUE 3 : TRAITEMENT, ANALYSE ET MODELISATION DES DONNEES ARCHEOLOGIQUES</p>	<p>60h</p>
<p>Ce module a pour objectif l'approfondissement des connaissances en traitement, analyse et modélisation des données archéologiques.</p>	<p>CC</p>
<p>5.1. SIG2 : analyse et modélisation des données spatiales en archéologie (J.-B. Rigot) Dans ce cours, nous proposons une approche des données archéologiques par l'analyse multicritère à l'échelle du territoire, ainsi qu'une approche de la modélisation des dynamiques spatiales.</p>	<p>10h CM/10h TD 3 ects</p>
<p>5.2. TOPO : relevés topographiques en archéologie (R. Bernard) Ce cours propose une initiation aux relevés topographiques en archéologie, du terrain au traitement informatisé des données.</p>	<p>10h CM/10h TD 3 ects</p>
<p>5.3. ARCHI2 : traitement et analyse des données architecturales (Th. Pouyet) Ce cours est destiné à former les étudiants aux méthodes de relevé architectural (relevé manuel, lasergrammétrie, photogrammétrie).</p>	<p>10h CM/10h TD 3 ects</p>
<p>MODULE 6 (S. LETURCQ) SOCIETES, MILIEUX ET TERRITOIRES (voir Module 2 : deux séminaires au choix)</p>	<p>40h 6 ects Réalisation d'un poster individuel</p>
<p>6.1. Archéologie des paysages (S. Leturcq et J.-B. Rigot)</p>	<p>20h 3 ects</p>
<p>6.2. Archéologie de l'espace urbain (E. Lorans et X. Rodier)</p>	<p>20h 3 ects</p>
<p>6.3. Bioarchéologie (Homme, faune, flore) (M.-P. Horard)</p>	<p>20h 3 ects</p>

MODULE 7 (J.-B. RIGOT)	52h
ARCHEOMATIQUE 4 : INITIATION AUX OUTILS ET METHODES AVANCES DE TRAITEMENT DES DONNEES ARCHEOLOGIQUES	9 ects
Ce module clôt le cycle de formation en archéomatique en proposant une initiation aux outils et méthodes de traitement et d'analyse avancés des données archéologiques : données spatiales, données LiDAR, données en ligne.	CC
7.1. SIG3 : initiation aux statistiques spatiales (J.-B. Rigot)	20h CM
Ce cours propose une initiation à l'analyse spatiale des données archéologiques à l'aide des méthodes de la statistique spatiale, sous SIG. Seront particulièrement abordés l'analyse de semis de points, l'analyse de la dépendance spatiale, la recherche de points chauds.	3 ects
7.2. Initiation au LiDAR (C. Laplaige)	6h TD/6h TP
Ce cours est une initiation au traitement et à l'analyse des données issues de télédétection par laser (LiDAR).	3 ects
7.3. BDD3 : initiation à la conception des bases de données en ligne (O. Marlet)	20h TD
Dans ce cours, on abordera la conception de sites web et les bases de données en ligne.	3 ects
DOSSIER DE RECHERCHE	3 ects
PRE-MEMOIRE DE 2E ANNEE	Evaluation du pré-mémoire

Master 2 – Semestre 4

MODULE 8		
ATELIERS ET SEMINAIRES		
ATELIERS	Deux ateliers de 18h chacun proposés par le parcours M2A et/ou par d'autres parcours	36h TD 5 ects
SEMINAIRES (un au choix ; voir module 3) Réalisation d'un poster individuel (commun au module 6)	Archéologie théorique et principes de l'écriture scientifique (E. Lorans) ou Archéologie de la construction (F. Epaud) ou	20h CM 5 ects
	Mobilier et pratiques sociales (M.-P. Horard et Ph. Husi)	
MODULE 9		
MODULE DE PRE-PROFESSIONALISATION ET MEMOIRE FINAL SOUTENU PUBLIQUEMENT		
CHOIX 1 (E. Lorans)	Rédaction d'un mémoire de recherche	20 ects Evaluation du mémoire
CHOIX 2 (J.-B. Rigot)	Stage de trois mois et rédaction d'un mémoire de stage (un stage plus long peut être entrepris mais la soutenance du mémoire devra intervenir en juin)	20 ects Evaluation du stage et du mémoire

8 – Le mémoire de recherche

Le mémoire de recherche est l'élément le plus important du parcours de master M2A. Il permet d'évaluer les capacités de l'étudiant à conduire une recherche sur une ou deux années.

Le mémoire est encadré par un enseignant-chercheur ou un chercheur du LAT. Le sujet du mémoire est choisi en concertation entre l'étudiant et son directeur. Il doit permettre le développement d'une recherche sur une année seulement ou sur les deux ans. Dans certains cas toutefois, l'étudiant peut être amené, en concertation avec son directeur, à changer de sujet pour la seconde année. Ce directeur de recherche joue aussi le rôle de directeur d'études : c'est avec ses conseils et son avis que sont choisis les cours suivis à chaque semestre.

Le suivi du mémoire de recherche est évalué au cours des quatre semestres : 1. Phase de mise en place (pré-mémoire 1) ; 2. Soutenance du premier mémoire de recherche ; 3. Développement de nouveaux axes (pré-mémoire 2) ; 4. Soutenance du mémoire final. Cette structure permet une flexibilité suffisante pour modifier ou changer de sujet le cas échéant entre la première et la seconde année de Master, et pour accueillir des étudiants qui souhaiteraient rejoindre la formation au niveau du Master 2 (étudiants détenteurs d'un Master 1) ou d'un Post-Master (étudiants détenteurs d'un Master 2).

Le mémoire de Master 1 doit comporter 100 à 150 000 signes et celui de Master 2 200 à 250 000 signes (espaces, notes et bibliographie compris). Des pièces supplémentaires (corpus de preuves, illustrations...) peuvent être regroupées dans un second volume. Le mémoire de recherche de chacune des deux années doit comporter les éléments suivants :

- une couverture normalisée
- une page de titre
- une page de remerciements
- un avant-propos (facultatif)
- le texte (introduction, parties, conclusion)
- la présentation des sources et de la bibliographie
- un sommaire (en tête du volume) et/ou une table des matières (en fin de volume)
- des annexes (facultatif)
- un index (facultatif).

Le mémoire est dans son expression comme dans sa présentation soumis aux critères usuels de qualité et de rigueur de tout travail universitaire. Dans le cadre d'une formation dans le domaine de l'Histoire et de la culture, ces critères s'appliquent avec une intransigeance particulière. Les sautes de registres de langage, les défauts de style, les fautes d'orthographe et de grammaire sont

invisibles pour quiconque s'apprête à revendiquer une formation professionnelle de niveau Bac+5.

9 – Le mémoire de stage (stages longs uniquement)

Dans le parcours M2A, le mémoire pourra prendre la forme d'un rapport de stage, stage de trois mois effectué au cours de la seconde année de master. Le mémoire de stage doit comporter les éléments suivants :

- une couverture normalisée
- une page de titre
- une page de remerciements
- un avant-propos (facultatif)
- le texte (introduction, parties, conclusion)
- la présentation des sources et de la bibliographie
- un sommaire (en tête du volume) et/ou une table des matières (en fin de volume)
- des annexes (facultatif)
- un index (facultatif).

Le mémoire est dans son expression comme dans sa présentation soumis aux critères usuels de qualité et de rigueur de tout travail universitaire. Dans le cadre d'une formation dans le domaine de l'Histoire et de la culture, ces critères s'appliquent avec une intransigeance particulière. Les sautes de registres de langage, les défauts de style, les fautes d'orthographe et de grammaire sont invisibles pour quiconque s'apprête à revendiquer une formation professionnelle de niveau Bac+5.

Sens et finalité du mémoire de stage

Le mémoire de stage remplit une fonction importante : il constitue l'articulation entre la formation académique proprement dite et l'insertion professionnelle. Il doit donc faire la preuve que les cours théoriques ont été assimilés et peuvent être articulés à l'expérience pratique du stage. Dans cette perspective, il faut accorder une attention particulière aux trois éléments suivants :

> **Maîtrise du vocabulaire** : la maîtrise d'un vocabulaire technique précis fait partie des acquisitions pratiques du stage et doit être mesurable dans le mémoire qui doit néanmoins pouvoir être lu aussi bien par un professionnel que par un non-spécialiste. Le stagiaire doit donc se montrer capable de maîtriser la technicité du domaine professionnel auquel il a été initié tout en conservant les qualités de clarté et de lisibilité de tout travail académique. Par ailleurs, la maîtrise

technique du vocabulaire conditionne la capacité à saisir correctement les difficultés et les problèmes rencontrés dans le cadre de l'activité professionnelle du stage.

> **Problématisation** : le mémoire ne doit se réduire ni à un récit ni à une description. Il est important qu'il donne une idée précise et circonstanciée des tâches accomplies dans leur déroulement concret, mais il ne peut se borner à raconter par le menu l'expérience du stagiaire. Celui-ci doit savoir prendre de la distance avec sa propre expérience, identifier les difficultés et les problèmes qu'elle lui a fait rencontrer ainsi que les manières de les résoudre, et adopter une hauteur de vue suffisante pour en fournir une analyse intelligente. Cela implique donc que le stagiaire soit capable de replacer son expérience dans un contexte global.

> **Contextualisation** : toute expérience de stage est singulière, et c'est aussi bien sa richesse que sa limite. Cela signifie qu'aucun stage ne rend compte de l'ensemble du secteur dans lequel il s'est déroulé. Le stagiaire doit donc être capable de mettre en perspective la singularité de son expérience de stage en la replaçant dans le contexte plus vaste de ce qu'il a appris des différents secteurs professionnels auxquels sa formation le destine. Cette réflexion sera essentielle pour la mise en perspective attendue dans le mémoire.

Un bon mémoire de stage manifeste donc la capacité de son auteur à analyser son expérience en mobilisant d'une part une connaissance technique du secteur dans lequel il a travaillé, d'autre part la capacité à saisir les difficultés et les problèmes qui ont jalonné le déroulement de cette expérience, et enfin la conscience des limites et des spécificités de cette expérience elle-même. Pour manifester ces qualités, l'auteur du mémoire doit avoir tiré profit des cours théoriques des deux années de formation, grâce auxquels il doit pouvoir mettre en perspective les informations factuelles sur la structure d'accueil, les données sur les tâches réalisées, et le contexte global du secteur considéré. Les cours théoriques fournissent les éléments et les perspectives d'ensemble qui permettent ce travail.

Contenu du mémoire

Attention, ces indications ne constituent en aucun cas un plan-type qu'il faudrait mécaniquement appliquer au mémoire : il s'agit simplement d'énumérer les éléments qui doivent, à un moment ou un autre, sous une forme ou une autre, apparaître dans le mémoire.

> **Mise en perspective** : le mémoire doit rendre compte du contexte dans lequel s'inscrit le stage : contexte scientifique et technique, état de l'art, environnement professionnel (autres institutions opérant dans le même champ). L'objectif pour l'étudiant est de démontrer sa capacité à situer son travail dans un contexte dépassant la seule structure d'accueil.

> **Structure d'accueil** : le mémoire doit comporter une présentation synthétique de la structure d'accueil et fournir un certain nombre d'éléments d'information factuels (secteur d'activité,

historique, organigramme, effectifs, implantation matérielle de la structure, organisation du travail, etc.).

> **Déroulement du stage** : le mémoire doit permettre de suivre l'ensemble des tâches que le stagiaire a dû prendre en charge, ainsi que les modifications de ces tâches qui ont pu intervenir entre la rédaction de la convention de stage et le stage lui-même ; il doit donner une idée précise des productions que le stagiaire a réalisées et des compétences qu'il a mises en œuvre.

> **Séquences de tâches** : un des éléments appréciables du mémoire tient à la capacité du stagiaire à donner une idée précise des séquences de tâches qu'il a prises en charge (ordre, durée, impératifs de calendrier, etc.). En effet, la construction et le respect d'un agenda constituent un élément clef de la professionnalisation et plus encore lorsque les tâches effectuées sont multiples, éclatées, et parfois redéfinies en cours de stage. Pour autant, le rapport ne saurait se limiter à une simple description des tâches réalisées.

> **Confidentialité** : en fonction de la structure d'accueil, de ses habitudes, et des dossiers qui auront été confiés au stagiaire, il peut arriver que la rédaction du mémoire pose un problème de confidentialité. Il ne s'agit pas seulement de pointer l'existence de données « sensibles », pour lesquelles il est préférable en cas de doute de demander son avis au tuteur de stage ; il s'agit aussi de rappeler que le mémoire doit être lu par le tuteur, qui peut être présent lors de la soutenance, et la structure d'accueil peut également en demander un exemplaire. Cependant, la légitime prise en compte de cette circonstance ne doit pas conduire le stagiaire à une stricte subordination au discours interne de la structure (entrepreneuriale ou non).

Annexes

En plus du texte principal, le mémoire doit comporter des annexes rassemblant tout type d'éléments susceptibles d'illustrer et d'appuyer les points suivants :

> **Présentation de la structure** : diagrammes, tableaux, images, organigrammes...

> **Présentation du travail accompli par l'étudiant** : tout document, étude, etc., qu'il a produit ou contribué à produire dans le cadre du stage, et qui permet de se faire une idée du travail fourni et des compétences déployées (il arrive régulièrement que, face à des mémoires dépourvus de cette documentation, les enseignants ne découvrent que pendant la soutenance la richesse véritable du travail fourni).

On peut ajouter qu'il est indispensable de les présenter, de les légender avec précision, et d'en donner un commentaire dans le mémoire lui-même.